

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



Sida, 40 ans de luttes et d'art



P. Bastien

EN COUVERTURE

Strasbourg, 1^{er} décembre 2002. Manifestation aux flambeaux, organisé par Aides dans les rues de Strasbourg pour la lutte contre le sida.

Sommaire

#338 / OCTOBRE-NOVEMBRE / 2023

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
strasbourg.eu



J. Dorkel

En ville

L'ordonnance verte s'élargit à davantage de femmes enceintes, la lutte contre l'isolement des séniors au centre d'un séminaire, la Ville s'engage pour rendre la scolarité moins coûteuse et débloque des fonds pour l'aide alimentaire.

6-9

Grand format

Une exposition au Mamcs retrace 40 ans d'œuvres influencées par le sida. L'occasion d'explorer comment santé et culture interagissent.

14-17



J. Dorkel

Rencontres

Avec les dessinateurs d'Urban Sketchers, la présidente d'une association d'aide aux personnes en fin de vie, un représentant de Cresus Alsace.

18-19

Temps libres

L'actualité culturelle, c'est la création sonore sur le Wacken, les festivals Premières, Augenblick, Sacrées journées et Jazzdor, les salons Résonance(s) et St-art, des expos et des livres à gogo.

22-28



M. Cypulski



J.-L. Fernandez

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Anne Charron / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Anne Dory, Lucie Dupin, Lisette Gries, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Pascal Bastien / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Lucas Bauer, Thomas Flagel, Ophélie Gobinet, Mélanie Jehl, Pascale Lemerle, Tony Perrette; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 2023 • ISSN : 1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
VERSION AUDIO GRATUITE - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

EINE AUSSTELLUNG ALS MANIFEST

Diese Pandemie hat uns aus der Bahn geworfen. Es ist eine Seuche, die uns seit 40 Jahren begleitet, die die Welt verändert und unsere Kulturen durchdrungen hat und quer durch alle Kontinente und alle Bereiche der Kunst verläuft, die unsere Darstellungen, die Liebe, die Körper und die Kunst auf den Kopf gestellt hat.

Aber was war passiert? Was war uns allen passiert? AIDS. Dass unsere Einrichtung, unser Museum für moderne und zeitgenössische Kunst, AIDS nicht zur bloßen Kulisse, sondern zum zentralen Thema einer Ausstellung macht, ist bereits ein starkes, kämpferisches und engagiertes Zeichen. Es entspricht genau dem Bild der Stadt, die wir uns wünschen: Eine Stadt, die sich gegen die Verleugnung und gegen das Vergessen stellt, gegen die Unsichtbarmachung von Menschen und

Schwachstellen. Eine Stadt, die sich Krisen stellt und verantwortungsbewusst handelt. Es entspricht unserer Kulturpolitik und unseren Museen, die tief in der Stadt verwurzelt sind und mit der Gesellschaft in Dialog treten.

Es ist auch ein Zeichen der Wiedergutmachung, dieser Seuche, die eine ganze Künstlergeneration dezimiert hat, den gebührenden Platz einzuräumen, diesem „fleischlichen“ und kollektiven Skandal, der unser Erbe aber auch unsere Gegenwart ist, seinen gebührenden Platz in unserer gemeinsamen Kultur und in unserem Zeitgeschehen einzuräumen. AIDS hat die Kunst verändert und eine Vielzahl polymorpher Werke hervorgebracht, die mit Ernsthaftigkeit und Anmut den Kampf beinhalten und fortführen. Die Werke erzählen von Revolten, vom Leben, von Rausch und Fantasie und von Solidarität als Bollwerk gegen das Chaos, den Schrecken des Todes und die bleierne Decke des Tabus.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



UNE EXPOSITION MANIFESTE

C'est la pandémie qui nous a bouleversés. Une crise sanitaire qui dure depuis 40 ans, qui a changé le monde, imprégné nos cultures, traversé les continents et l'ensemble des disciplines artistiques; qui a bouleversé nos représentations, bouleversé l'amour, les corps, l'art. Mais que nous est-il arrivé? Que nous est-il arrivé à nous, toutes et tous? Le sida.

Que notre institution, que notre musée d'art moderne et contemporain, fasse du sida le sujet d'une exposition et non pas seulement une toile de fond, une circonstance qui dirait une époque: c'est déjà un acte fort, un acte militant et engagé. C'est à l'image et à la hauteur de la ville que nous voulons: une ville qui refuse le déni et l'oubli, l'invisibilisation des personnes et des vulnérabilités; une ville qui fait face aux crises et qui agit en responsabilité. C'est à l'image de notre politique culturelle et de ses musées, pleinement ancrés dans la cité, qui dialoguent avec la société. C'est un acte de réparation aussi, que de rendre toute sa place à cette épidémie qui a décimé une génération d'artistes; rendre toute sa place, dans notre culture commune, dans notre actualité, à ce scandale charnel et collectif. Une place forcément conséquente tant le sida a travaillé l'art et donné lieu à une multitude d'œuvres cinématographiques, musicales, littéraires, plastiques... Celles-ci contiennent et prolongent le combat, avec gravité et grâce. Elles disent les révoltes, la vie, l'ivresse et la fantaisie, la solidarité comme remparts face au chaos, à la terreur de la mort, à la chape de plomb du tabou.

Car l'homophobie a fait bien des ravages. Elle fut le premier vecteur de propagation du virus, empêchant des politiques de prévention et de soins à la hauteur de l'enjeu de santé publique. Je suis très fière et émue du travail exceptionnel accompli par le service des musées, initié par leur directeur Paul Lang, réalisé avec brio par la conservatrice en chef du Mamcs et commissaire de l'exposition, Estelle Pietrzyk.

«Aux Temps du sida», c'est un geste, un puissant manifeste, le poing levé de Strasbourg pour que le sida ne soit pas un impensé, un oubli de l'histoire contemporaine, de l'actualité. Cette pandémie est au contraire un pan de notre patrimoine, de notre commun, de nos vies. 40 millions de personnes dans le monde vivent actuellement avec le sida, on dénombre 5000 nouvelles contaminations en France chaque année; un chiffre stable. Le temps du sida, c'est encore aujourd'hui.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

AN EXHIBITION AS A MANIFESTO

It's the pandemic that turned everything upside down. A health crisis that has lasted for 40 years, that's changed the world, seeped into our cultures, spread across continents and throughout all of the artistic disciplines, profoundly affecting the way we conceive of love, bodies and art.

But what happened? What has happened to all of us? The answer? AIDS.

The fact that our institution, our Museum of Modern and Contemporary Art, is making AIDS the focal point of an exhibition, rather than simply putting it in the background, is, in and of itself, a show of strength, activism and advocacy. It's a reflection of the standards the city strives to uphold: to be a city that refuses to deny and forget, a city that won't let people and their vulnerabilities become invisible. A city that overcomes every crisis that occurs and acts responsibly. It's a reflection of our cultural policies, and of our museums, which are firmly rooted in the city and interact with society. It is also an act of reparation to give this epidemic, which decimated an entire generation of artists, its rightful place; to give this carnal and collective scandal, which is both our heritage and our present, its rightful place in our shared culture and in our present. AIDS has shaped art and given rise to a multitude of polymorphous works that contain and extend the fight, with gravity and grace. They express revolts, life, drunkenness and fantasy; solidarity, standing like a bulwark against chaos, against the terror of death, against taboos.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

Plus de biodiversité à la Citadelle

Comme les autres grands parcs, celui de l'Esplanade bénéficiera de nouveaux aménagements. Un projet travaillé avec les habitant·es.



P. Strimweiss

Fin août, les idées et réactions des usager·es ont été recueillies sur site.

CONSULTATION Le parc de la Citadelle, qui a vu le jour dans les années 1960, déroule ses 8500 m² de plan d'eau, ses aires de jeux, son terrain de basket, ses tables de pique-nique et son espace aquatique sur 12,5 hectares en pleine ville. Après Schulmeister et avant l'Orangerie, il fait l'objet d'un plan d'évolution sur dix ans.

Après un diagnostic et un questionnaire aux habitants en 2022, l'été 2023 a été le moment d'une consultation sur site fin août. L'occasion de recueillir les idées des usagers et leurs réactions face aux actions prévues. « Pour les "cages à ours" situées sous les remparts par exemple, nous évoluons vers l'installation de nichoirs à chauves-souris, plutôt que de lieux d'exposition comme nous l'avions imaginé », raconte Pauline Herzog,

conceptrice-paysagiste au département des Espaces verts urbains de Strasbourg.

50 ARBUSTES DÈS CET AUTOMNE

Très sensibles à la biodiversité, les usagers du parc souhaitent que l'aspect champêtre soit accentué. Une volonté partagée par la Ville de Strasbourg, qui plantera dès cet automne une cinquantaine d'arbustes locaux qui, outre leur intérêt ornemental, dispensent gîte et couvert aux oiseaux et insectes. Installé en haut et en bas des remparts, le sentier botanique sera également complété de plantes arbustives et d'herbacées. Et pour favoriser l'infiltration des eaux, les allées recouvertes d'enrobé seront remplacées par des cheminements stabilisés en 2024. ●

Stéphanie Peurière, avec Mélanie Jehl



LES ASSEMBLÉES D'OCTOBRE

RENDEZ-VOUS Dans le cadre de la démarche « ateliers de quartier », des assemblées de quartier se tiendront :

- **Au Neuhof** : le 11 octobre à 18h30 à la salle du Manège Solignac (rue Solignac). Garde d'enfants dès 3 ans proposée.
- **Au Port du Rhin** : le 11 octobre à 18h30, c'est le conseil citoyen qui se déroulera au centre social et culturel Au-delà des ponts (place de l'Hippodrome)
- **À la Robertsau-Wacken** : le 12 octobre à 20h au foyer Saint-Louis (3 rue du Dr Maurice-Freysz)
- **Pour la Grande Île-Finkwiller** : le 17 octobre à 18h30 (lieu à définir). Garde d'enfants dès 3 ans proposée. ●



RECYCLER LE VERRE EN SILENCE

PÉTITION « Aujourd'hui il est de notre devoir de recycler au maximum pour réduire l'impact de notre consommation sur l'environnement, en évitant dans la mesure du possible de nuire à notre qualité de vie. » ●

UNE VOTATION CITOYENNE SUR LE TRAM

PÉTITION « Nous, Strasbourgeoises et Strasbourgeois, sommes profondément attachés à notre ville et nous revendiquons de participer aux choix de sa transformation. Nous demandons au conseil municipal d'organiser une votation citoyenne, sur "pour ou contre la politique actuelle de circulation, stationnement et tram dans Strasbourg" ». ●



BILAN PARTICIPATIF

ENQUÊTE Deux ans après la mise en place des ateliers et des assemblées de quartier, la Ville de Strasbourg souhaite recueillir l'avis des habitants sur ce nouveau dispositif. À cette fin, un questionnaire est disponible en ligne jusqu'au 15 octobre. ●



stras.me/assemblies-quartier



Pour signer ou déposer une pétition : participer.strasbourg.eu/petitions

LES PLACES VIOLETTES EN QUESTIONS

AVIS Les places violettes, destinées à permettre un stationnement de courte durée à proximité immédiate des commerces et services, sont expérimentées depuis le 14 août. Les habitants et usagers sont invités à faire part de leurs avis et commentaires sur ce dispositif jusqu'en décembre. ●



stras.me/stationnement-violet

Soutien au Maroc et à la Libye

CATASTROPHES

Dans la nuit du

8 au 9 septembre, un terrible tremblement de terre a frappé le Maroc, faisant près de 3000 morts et quelque 5500 blessés. Le 10 septembre, c'est l'Est de la Libye qui était touché par la tempête Daniel, faisant près de 4000 morts. Strasbourg a apporté son soutien aux pays sinistrés et a ouvert des registres de condoléances à l'Hôtel de Ville pour que les habitants puissent exprimer leur solidarité. Une première aide municipale permettra de soutenir les initiatives d'accompagnement des populations touchées, à hauteur de 15 000 euros par pays. L'Eurométropole s'engage sur une aide de même montant. ●

L'école européenne va s'étendre

ÉDUCATION

Ouverte en 2008,

l'École européenne strasbourgeoise est le fruit d'une collaboration entre l'Académie de Strasbourg, la Ville, la Collectivité européenne d'Alsace et la Région Grand Est. Elle accueille 1176 élèves de 56 nationalités, qui vont de la maternelle au bac. Pour répondre à une demande croissante, la structure va s'agrandir sur quelque 1000 m² pour accepter, d'ici 2029-2030, 600 élèves supplémentaires. Inscrits dans le contrat triennal, les travaux devraient s'élever à 40 millions d'euros et permettront la construction de locaux annexes sur cinq niveaux. ●

Trois ans d'actions

L'Agora poursuit son travail partenarial en faveur de la promotion de Strasbourg comme capitale européenne.

MOBILISATION

Il se dit

« content d'être désormais Strasbourgeois » et trouve la ville « accueillante » : Pap Ndiaye, nouveau représentant permanent de la France au Conseil de l'Europe, était la *guest star* de la dernière assemblée plénière de l'Agora le 14 septembre. L'ancien ministre s'est, comme les nombreux autres participants, concentré sur les paroles de la maire et de ses deux adjointes présentant le bilan et les perspectives de l'action commune en faveur de Strasbourg Capitale européenne.

LES ÉLECTIONS EN LIGNE DE MIRE

Relevant la richesse des événements du premier semestre, Jeanne Barseghian a souligné les récents succès de la mobilisation collective, notamment sur l'avenir du bâtiment Osmose, prochainement acquis par l'Etat et les collectivités pour être loué au Parlement, et sur la desserte de Strasbourg dans les trajets ferroviaires



Les membres de l'Agora se mobiliseront pour préparer les élections européennes.

J. Dorkei

Paris-Berlin en projet. Avec Véronique Bertholle, son adjointe aux relations européennes et internationales, et Carole Zielinski, chargée de la démocratie locale, la maire a fixé le cap pour les mois à venir. Les élues souhaitent notamment « européeniser » les politiques publiques, afin de renforcer l'identification de Strasbourg comme capitale européenne dans

d'autres champs d'actions que la thématique européenne. Parmi les nombreux événements d'envergure internationale qui s'annoncent pour l'automne et le début de l'année 2024, c'est la préparation des élections européennes du mois de juin qui mobilise les participants de l'Agora. Un groupe de travail spécifique est d'ores et déjà créé. ● *Stéphanie Peurière*



J.-F. Badias

Les liaisons Paris-Strasbourg-Berlin s'étoffent

TRAIN

Le ministre délégué aux Transports l'a confirmé : la ligne à grande vitesse Paris-Berlin passera progressivement par Strasbourg d'ici 2025-2026. Un tracé promu par la Ville et les autres collectivités locales. En attendant ce trajet à vitesse grand V, les voyageurs retrouveront la possibilité de se déplacer en train de nuit. La compagnie autrichienne ÖBB et la Deutsche Bahn

s'emparent aussi de cette liaison après son arrêt en 2014. À partir de décembre 2023, un train de nuit reliera donc Paris et Berlin via Strasbourg. À raison de trois trajets par semaine dans un premier temps, cette ligne, lancée sous la marque commerciale Nightjet, devrait circuler à un rythme quotidien à partir de l'automne 2024. ● *L.D.*



Une partie des légumes bio des paniers est produit à la ferme Saint-André de Friedolsheim.

J. Dorfel



Au-delà des futures mamans, c'est généralement toute la famille qui est sensibilisée et qui change de comportement.»

Alexandre Feltz

adjoint à la maire en charge de la santé

du problème, l'impact que cela peut avoir sur [son] bébé et toute la famille». Ou encore d'Othnielle, future maman et infirmière, qui voit arriver dans son service de plus en plus de jeunes femmes atteintes de cancer du sein. «Il y a besoin de mieux sensibiliser la population, de mener une véritable révolution pour notre santé, de changer notre manière de voir», glisse-t-elle.

L'ordonnance verte a fait ses preuves et fait désormais l'objet d'une proposition de loi portée à l'Assemblée nationale «pour que l'innovation strasbourgeoise puisse profiter à toutes les femmes», commente la maire. À l'échelle locale, elle sera en tout cas élargie dès janvier. «Avec un budget de 655 000 euros, nous ouvrirons le dispositif à 1500 femmes (soit environ la moitié des femmes enceintes à Strasbourg chaque année), avec une nouveauté: la durée solidaire. Les paniers seront en effet distribués de deux à sept mois selon les revenus du foyer», ajoute Jeanne Barseghian. Les pré-inscriptions pour les femmes enceintes sont d'ores et déjà ouvertes. ●
Véronique Kolb

Alimentation: plus d'ordonnances vertes en 2024

Forte de son succès, l'opération de sensibilisation aux perturbateurs endocriniens pendant la grossesse sera élargie.

Le 15 novembre 2022, l'ordonnance verte prenait son essor avec deux ateliers de sensibilisation et la distribution gratuite d'un panier de fruits et légumes bio chaque semaine pendant sept mois. Avec un objectif clair: prévenir, à une période de la vie où femme et bébé sont plus vulnérables, l'ingestion de perturbateurs endocriniens, qu'ils soient dans la nourriture ou dans les contenants, mais aussi dans les produits ménagers et les cosmétiques. Près de 800 femmes en ont bénéficié, avec un taux de satisfaction exceptionnel.

Mieux, plus de 80% d'entre elles envisagent de poursuivre l'alimentation bio à l'issue du dispositif.

1500 FEMMES EN 2024

De quoi satisfaire les élus, Alexandre Feltz, adjoint en charge de la santé, en tête: «11 000 paniers ont été distribués, plus de 80 ateliers organisés dans tous les quartiers de la ville. Et au-delà des futures mamans, c'est généralement toute la famille qui est sensibilisée et qui change de comportement». À l'image de Blandine, nouvelle maman depuis juillet, qui avoue «avoir découvert comme une marée l'étendue



strasbourg.eu

Porter attention aux personnes âgées esseulées

Le 5 octobre, la Ville organise sa grande journée de travail annuelle consacrée à la lutte contre l'isolement des séniors.



Ligne info séniors et handicap.
03 68 98 51 15

SOLIDARITÉ Depuis deux années, la Ville intensifie son dispositif de lutte contre l'isolement des séniors. «*La crise sanitaire nous a obligés à changer notre méthode et notre approche. À l'issue de la pandémie, il nous est apparu que ce qui avait été mis en place devait être pérennisé, explique Anne-Valérie Demenus, chargée de projet seniors au service Santé et autonomie de la Ville. Avant la crise sanitaire, le suivi des personnes âgées fragiles et isolées ne se faisait que dans le cadre d'une veille estivale (plan canicule). Le confinement a mis en lumière les fragilités induites par l'isolement et l'importance de mener des actions de repérage et d'accompagnement précoce.*»

La crise a souligné la nécessité d'assurer une veille tout au long de l'année, de mieux comprendre les besoins et d'adapter les réponses en mode multi-

partenarial. De nouveaux dispositifs ont été créés, comme la cellule psy séniors, la ligne info sénior et handicap et l'appel à projets Viens avec nous, destiné à proposer un suivi de proximité et des actions au cas par cas pour resocialiser les personnes isolées.

GESTES ÉLÉMENTAIRES

Le 5 octobre, comme chaque année, un séminaire porté par la Ville, en partenariat avec Petits Frères des Pauvres et la société PS Institut, rassemblera institutions, financeurs, bailleurs et acteurs socioculturels pour réfléchir ensemble aux solutions possibles.

«*Au-delà des acteurs déjà impliqués, il s'agit également de sensibiliser le grand public aux gestes élémentaires de solidarité, poursuit Anne-Valérie Demenus. Une campagne de communication incitera prochainement à porter "l'attention à autrui", pour que chacun se sente concerné par la présence d'un voisin âgé, potentiellement isolé.*» ●
Véronique Kolb

750

personnes

sont inscrites sur la liste de veille sanitaire.

Un des axes de travail consiste à miser sur l'intergénérationnel pour recréer du lien et sortir les personnes de l'isolement.



Quand les violences impactent la santé des femmes

ÉGALITÉ Dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, la Ville et la commission plénière Égalité femmes hommes organisent chaque année depuis 2010 un colloque. Celui-ci permet de rencontrer les associations locales et de s'interroger sur tous les types de violences dont les femmes sont victimes (violences physiques, psychologiques, économiques, symboliques...). Pour sa treizième édition, le colloque s'attachera aux impacts des violences sur la santé. Avec la participation de Pinar Selek en grande témoin, ainsi que de l'essayiste Lucile Peytavin, autrice du *Coût de la virilité*, la journée reviendra sur l'enjeu de santé publique que représentent les violences faites aux femmes, leurs conséquences et leur coût. Seront également abordés les thèmes de l'offre de soins pour les victimes, le rôle des associations et des collectivités mais aussi l'apport du sport ou d'ateliers d'écriture. ●



Palais de la musique et des congrès.
Inscriptions : strasbourg.eu

Bien s'installer à Strasbourg

ACCUEIL «*Bien dans sa ville, bien dans sa vie !*» C'est le slogan du réseau national des Accueils des villes françaises. À Strasbourg, l'association propose des activités régulières cet automne pour contribuer à l'insertion des nouveaux habitants : stammtisch, déjeuners, visites patrimoniales, balades à vélo... Pour participer aux animations, l'adhésion annuelle est obligatoire. En partenariat avec l'AVF, la Ville de Strasbourg organisera une réception pour les nouveaux arrivants le 8 décembre, à l'Hôtel de Ville. ●



avfstrasbourg@gmail.com ; 03 88 24 16 28

Alléger le coût de l'école

Cantine, fournitures, transport: la Ville se mobilise en faveur des écoliers.

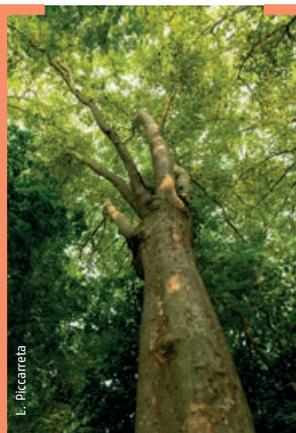
ÉQUITÉ Préserver les enfants (et leurs parents) des conséquences de l'augmentation du coût de la vie et permettre leur réussite éducative. C'est l'objet des engagements renouvelés par la municipalité en faveur des 24 000 enfants scolarisés dans les écoles publiques strasbourgeoises. En cette nouvelle année scolaire, le prix de la cantine n'augmentera pas. «*Nous avons fait ce choix pour protéger les familles des effets de l'inflation*», précise Hülliya Turan, adjointe en charge de l'éducation. Le surcoût annuel lié à la hausse des prix alimentaires, estimé à 270 000 €, sera pris en charge par la collectivité. Le tarif des repas est fixé

en fonction du quotient familial de chaque foyer, et les enfants issus de familles à très faibles revenus bénéficient de la cantine gratuitement. À cela s'ajoute une dotation d'un million d'euros pour les écoles publiques afin de permettre l'achat de fournitures scolaires et de petit matériel. «*Le droit à une éducation gratuite dans nos écoles publiques doit être réel*», insiste Hülliya Turan. Une enveloppe de 155 000 euros est également allouée pour le transport et 120 000 euros pour les sorties scolaires. Et pour garnir les rayons des bibliothèques scolaires, la Ville prévoit une commande de livres d'un montant de 85 000 euros. ● Anne Dory



Une dotation d'1 M€ permet aux écoles d'acheter matériels et fournitures scolaires.

J. Dorkeil



L. Piccarreta

La nature en tête

DISTINCTION À l'occasion du concours Capitale française de la biodiversité, Strasbourg a obtenu le titre de «*meilleure commune pour la biodiversité*» dans la catégorie des villes de plus de 100 000 habitants, sur le thème Arbres et forêts. Soutenu par le ministère de la Transition écologique, le concours permet de valoriser les pratiques exemplaires des communes et intercommunalités en faveur de la faune et de la flore. Et Strasbourg s'est particulièrement démarquée avec trois projets phares: la mise en place du plan de circulation de la réserve naturelle Neuhof-IIIkirch, la valorisation du savoir-faire et de l'expertise arboricole au sein des services de la collectivité et la plantation d'un verger pédagogique à l'Elsau, dans le cadre du budget participatif. Le trophée, que la Ville a déjà décroché deux fois auparavant, sera remis lors du lancement de la quatrième campagne de plantation du plan Canopée, à l'automne. ● V.K.

Trottinette électrique: une journée pour sensibiliser

MOBILITÉS Elles côtoient piétons, cyclistes et véhicules... Les trottinettes électriques sont nombreuses à circuler en ville. Pour adopter les bons gestes et se déplacer en toute sécurité, rendez-vous le 18 octobre de 10h à 18h, place Kléber. Les formateurs de la Mobilité Club Académie encadreront des parcours pratiques d'initiation et de perfectionnement. Les usagers de ces parcours devront être âgés de 14 ans au moins et accompagnés d'un représentant légal s'ils sont mineurs. Cette journée d'initiation et de conseils, organisée par le Crédit mutuel et les Assurances du Crédit mutuel, est soutenue par la Ville de Strasbourg. ●

Patchguard élargit son offre

CHIENS Le service de garderie canine Patchguard s'adapte aux demandes des propriétaires de chiens strasbourgeois. Initialement destiné à prendre en charge les chiens des touristes pendant leurs visites, Patchguard propose désormais d'accueillir les canins de 7h30 à 19h pour permettre de confier son animal pendant ses horaires de travail. La garderie ponctuelle reste bien sûr possible le temps d'un rendez-vous en ville ou d'une sortie. Les tarifs sont revus à la baisse, l'heure est facturée 2,30€ pour les titulaires d'une carte Avantage. Et, pendant que leurs maîtres et maîtresses seront au travail, les chiens pourront notamment bénéficier d'un service de toilettage. ●



patch-guard.fr

Réduire les déchets de la vente à emporter

La collectivité et les restaurants Mc Donald's s'engagent via le programme « Emballages abandonnés ».

PROPRETÉ Vous l'avez peut-être croisé au détour d'une rue. Un triporteur sillonne chaque jour le centre-ville, et les abords du stade de la Meinau les soirs de match, pour récupérer les déchets abandonnés sur la voie publique par les clients des restaurants Mc Donald's. Ce triporteur est emblématique de la convention signée entre l'Eurométropole de Strasbourg et les restaurants de la chaîne, au centre-ville et à la Meinau. « Cette convention nous permet d'avancer sur deux fronts : la lutte contre les emballages abandonnés et le tri sélectif en milieu urbain », explique Jean-Paul Prève, conseiller

métropolitain en charge de la propreté urbaine.

MOINS D'EMBALLAGES À travers le programme « Emballages abandonnés » les quatre restaurants Mc Donald's concernés (Kléber, les Halles, place de la Gare et la Meinau) prévoient également de former leurs équipes à la réduction des emballages, de réduire le volume et le poids de leurs déchets et d'installer des poubelles de tri sélectif. « Nous sommes déterminés à faire progresser, à notre niveau, la propreté de la ville et à préserver l'environnement », assure Laurent Liautaud, gérant des restaurants Mc Donald's



Le programme devrait être étendu à tous les acteurs de la vente à emporter.

Strasbourg Eurométropole

de Strasbourg. Pour sa part, la collectivité s'engage à installer des points supplémentaires de collecte des déchets. « Il s'agit là d'une première étape, puisque nous souhaitons étendre ce programme à l'ensemble des acteurs qui

font de la vente à emporter », précise Delphine Ortholan, cheffe de projet prévention des dépôts illégaux de déchets à l'Eurométropole. Pour rappel, le jet de déchets sur la voie publique est sanctionné de 135 euros d'amende. ● Anne Dory

Un soutien à l'aide alimentaire



Une aide d'urgence de 305 000 euros est attribuée aux associations.

J. Doriel

URGENCE La Ville se mobilise aux côtés des acteurs de l'aide alimentaire. Alors que l'explosion des prix des denrées pousse un nombre inédit de personnes à solliciter leurs services, les associations font face à d'importantes difficultés d'approvisionnement. Sont en cause à la fois la mise en vente par les grandes surfaces de produits « dates courtes » auparavant collectés par les associations, et le manque d'attribution de marchés au niveau français et européen compliquant le ravitaillement. « Ces

difficultés structurelles, confrontées à la hausse de la précarité, nous ont poussé à dégager une enveloppe d'urgence », annonce Floriane Varietas, adjointe en charge de la ville inclusive. En tout, 100 000 euros seront répartis entre le Secours populaire, la Banque alimentaire et les Restos du cœur. À cette enveloppe de la Ville s'ajoute une aide de 150 000 euros du CCAS répartie entre une dizaine d'acteurs. L'Eurométropole envisage également de contribuer à hauteur de 55 000 euros. ● Anne Dory

Une fresque contre les discriminations

STOCKFELD Dans le cadre du premier projet lauréat de la saison 2 du budget participatif, une jeune habitante du quartier, Anastasia, a convaincu ses voisins de totalement transformer un mur, juste à côté de la place des Colombes.

Le 2 septembre, Nana et Jako Custom, de l'association Colors Urban Arts, ont réalisé les premières esquisses. De petites fleurs et des étoiles sont apparues. « Nous sommes partis sur un dessin de l'arbre de vie, élément assez répandu dans la culture alsacienne, pour ensuite le customiser avec les jeunes en y insérant des mots-clés et des phrases qui leur parlent », expliquent-ils. Au fur et à mesure, le mur se remplit. Les plus jeunes s'équipent de pochoirs pour éviter les bavures pendant que les plus grands apprennent à manier la bombe.

En parallèle de l'atelier peinture, différentes associations de lutte contre les discriminations étaient présentes à cette inauguration, notamment SOS France victimes 67, qui a soutenu le projet de fresque.

● L.d.A.



A. Mirdaas



M. Cypulski

L'Autre, ce héros

L'événement artistique intitulé Le Temps de l'Autre a rassemblé le 19 septembre une centaine de personnes de tout âge devant l'école Saint-Jean.

« Les enfants sont des héros », « Nous sommes les merveilleux morveux de France » : ces messages parcourent la fresque esquissée par une classe de CM2 sur la façade de l'école Saint-Jean, située rue des Bonnes-Gens. À l'initiative de Mounia Raoui, fondatrice de la compagnie Toutes nos histoires, le projet artistique Le Temps de l'Autre vise à « créer du lien et une émulation à partir d'une base artistique », révèle Mounia Raoui. La compagnie s'est appuyée sur les talents du centre socio-culturel du Neuhof et son école de musique, partenaires de l'événement, ainsi que de nombreux élèves, issus notamment des établissements scolaires

Saint-Jean et Reuss 2. Enfants et adultes étaient ainsi réunis pour animer cette soirée.

L'HYMNE DES MÔMES

À l'arrivée de la marionnette géante, nommée maître de cérémonie, tambours et chants plongent la rue des Bonnes-Gens dans une ambiance festive et



Cet événement vise à créer du lien et une émulation à partir d'une base artistique »

Mounia Raoui
artiste

musicale. Saxophones, percussions, trompettes accompagnent la chorale de l'école de musique du Neuhof ou la prestation de la classe de CM2 de Saint-Jean. Dans cette dernière, 26 écoliers interprètent *L'Hymne national des mômes*, écrit pour l'occasion par Mounia Raoui. Quelques semaines seulement après le début d'année scolaire, ce travail collectif a permis de tisser les premières amitiés. « On s'entraidait pour réaliser la fresque et pour le chant, on se motivait lorsqu'on ratait », racontent Constantin et Sacha, de la classe de CM2. « C'est un projet fédérateur », complète leur professeur Josiane Ayçoberry. Mounia Raoui entend poursuivre son objectif au-delà de Strasbourg. ● Lucas Bauer

Réfection des luminaires

NEUSTADT Les suspentes d'éclairage public seront progressivement remplacées dans les rues de Neuwiller, de Vendenheim, Specklin, du Général Rapp, Schwendi, de Bitche, Sellenick, Jean-Frédéric Oberlin, Strauss-Durkheim, Baldung-Grien, Ehrmann, Charles-Appell et du Haut-Barr. Estimés à 1,55 million d'euros, les travaux s'étaleront de début octobre au mois de décembre au gré d'interventions ponctuelles. Ils permettront de sécuriser les installations, d'intégrer les nouveaux systèmes d'éclairage dans un site patrimonial, d'améliorer l'efficacité énergétique et de réduire l'impact lumineux sur l'environnement. ●

Exercice à l'Université

ESPLANADE Mercredi 25 octobre, de 13h à 18h, la préfecture organise un exercice impliquant l'ensemble des services de sécurité et de secours sur le campus de l'Université de Strasbourg. Pour cet entraînement, le déploiement des forces de l'ordre et des secours provoquera des restrictions de circulation et de stationnement aux abords et au sein du campus. Ce type d'exercice, régulièrement organisé par l'État, permet de tester le plan Orsec (Organisation de la réponse de sécurité civile), afin de garantir une réaction efficace en cas d'événement grave pouvant causer de nombreuses victimes. La Ville de Strasbourg est associée à son déroulement. ●

La conciergerie solidaire a trouvé son public

Habitant·es et commerçant·es du quartier comme touristes de passage bénéficient de la multitude de services proposés pour faciliter le quotidien.

CENTRE Emprunter une visseuse ou une décolleuse à papier peint, acheter des timbres, récupérer un colis, déposer un bagage... Les demandes se succèdent à l'accueil de la conciergerie solidaire au pied de la cathédrale, rue Mercière. «*On est en moyenne à 170 passages sur une journée pleine, ça tourne bien!*», se réjouit Cathy Laurent, en charge des partenariats pour la conciergerie solidaire d'Alsace, qui anime le lieu.

LES SERVICES DU QUOTIDIEN

En huit mois d'existence, l'espace de services s'est révélé utile aux touristes de passage et a réussi à se faire connaître des habitants et des commerçants du quartier. «*Le plus souvent les gens nous découvrent par le relais postal et on en profite pour leur présenter nos prestations*», explique Siway Tang, responsable du lieu. Beaucoup reviennent avec des vêtements à repasser, à recoudre ou à déposer au pressing, pour emprunter



J. Dorfel

du matériel de bricolage ou en quête d'une baby-sitter ou d'une personne capable de les aider pour de menus travaux. L'équipe de la conciergerie ne manque pas de ressources et de partenaires pour répondre aux demandes des clients. «*Nous travaillons majoritairement avec des partenaires de l'économie sociale et solidaire, beaucoup d'entre eux emploient des personnes*

en insertion», détaille Cathy Laurent. Ici les concierges sont aussi en insertion, à l'image de Rafaela qui prend le temps d'échanger avec un vieux monsieur, habitué des lieux. «*On rend service et on écoute*», précise la concierge, très attentive à la population sénior du quartier, tout autant demandeuse de petits coups de main que d'une présence humaine. ●
Anne Dory

À quoi ressemblera le quai des Pêcheurs?



KRUTENAU La phase de consultation s'achève quai des Pêcheurs. Après une série d'ateliers participatifs et deux réunions avec les riverains, qui ont rassemblé à chaque fois une quarantaine de personnes, une dernière rencontre est prévue le 14 novembre sur le réaménagement du quai. Aurélie Kosman, élue référente du quartier, Pierre Ozenne, adjoint à la maire en charge des espaces publics partagés, et Sophie

Dupressoir, conseillère municipale déléguée à la ville cyclable et marchable, viendront faire la synthèse des discussions et livrer les différents scénarios envisagés. Une fois la phase de consultation achevée, les études en vue des travaux pourront être lancées. ● A.D.



Lieu et horaire à venir sur le site participer.strasbourg.eu

Île en vue

ELSAU Sur l'île Coléo-Gutenberg, écrin de verdure niché le long de la rue des Imprimeurs, se dresse une stèle en grès à l'effigie de l'inventeur en Europe de l'imprimerie à caractères mobiles. Gutenberg avait son atelier dans le quartier. La petite île qui rappelle son souvenir devrait bientôt sortir de l'oubli : un aménagement et des usages éphémères y sont prévus en 2024. Porté par l'Atelier NA, le projet se déroule en lien avec «Strasbourg capitale mondiale du livre Unesco 2024». Il permettra de rendre l'île plus visible et plus facilement accessible par le biais d'une signalétique. Le lieu bénéficiera aussi d'un aménagement temporaire en vue d'accueillir des événements durant la période estivale et d'offrir une pause bienvenue aux promeneurs. Des rendez-vous pour faire vivre le lieu et inciter à se l'approprier seront aussi proposés. Comme le collègue Hans-Arp voisin ou l'Espace Gutenberg et quelques autres, tout acteur intéressé par ce travail collectif de définition de l'espace peut contacter l'Atelier NA et apporter sa pierre à l'édifice. ● P.L.



contact@atelier-na.eu ; atelier-na.eu



J. Donkel

Le futur parc des Romains dévoilé

À l'entrée du quartier, un grand parc verra le jour d'ici 2025 avec de beaux espaces arborés, des cheminements piétons et cyclables, une grande aire de jeu...

KOENIGSHOFFEN Entre la M35 et les terrains de l'ASPTT, un grand espace agricole est en pleine reconversion. Première étape d'une transformation majeure, le parvis du centre de formation des Compagnons du devoir, la place Vitruve, a été inaugurée en juin dernier. Couplée à l'espace de détente déjà aménagé sur la partie ouest des installations sportives, elle préfigure le tournant donné à cette entrée de quartier, au cœur de la ceinture verte, dont le devenir a été pensé avec les habitants. Un parc verra progressivement le jour au gré de travaux qui devraient démarrer début 2024. Ces derniers permettront de créer une grande aire de jeu en



D'ici un an et demi, un parc fera le plaisir des habitants entre la M35 et l'ASPTT.

DR

hommage aux Romains pour enfants de tout âge, de planter 350 arbres, de créer plusieurs placettes et espaces aux ambiances diverses (mini-forêt de type Myawaki, plaine) ainsi que des cheminements traversants pour les piétons qui faciliteront et sécuriseront les connexions inter-quartiers. Un passage nord-sud sera également accessible à vélo. ● Véronique Kolb

5,5 hectares
5 millions d'euros
800 m de cheminement nord-sud

Réinventer l'espace public

NEUDORF Dimanche 24 septembre, l'avenue du Rhin a été mise à disposition des Strasbourgeois. Marquée par l'absence de véhicules motorisés, cette journée a permis aux habitants d'utiliser autrement l'espace public. À vélo, en trottinette ou rollers ou à pied, les usagers étaient libres de leur mode de déplacement, de l'arrêt de tram Winston-Churchill jusqu'à la station Aristide-Briand. «L'enjeu était de permettre aux habitants de s'approprier l'espace avec des modes doux et actifs», commente Sophie Dupressoir, conseillère municipale déléguée à la ville marchable et cyclable. Concerts, fanfares en déambulation, découvertes d'associations et d'activités telles que le parkour ont rythmé cette journée festive. ● L.B.



P. Stirnweis

Place à la vie de quartier !

CRONENBOURG La place Saint-Florent va changer de visage. Les réflexions ont été lancées dès 2019 pour réaménager cet espace situé autour de l'église, au cœur du quartier. Les travaux seront lancés mi-octobre et doivent s'étendre jusqu'en mai 2024 pour pouvoir profiter du nouvel aménagement dès l'été. Le projet prévoit la fermeture de la place Saint-Florent aux véhicules motorisés pour agrandir le square attenant à l'église, donner de la place aux piétons et y créer un jardin partagé associatif. Des places de stationnement pour véhicules électriques et en autopartage vont être installées. Le coût de l'opération s'élève à 655 000 euros. ●



Le 11 oct.

Une réunion publique sur les mobilités

GARE Les élus donnent rendez-vous le 11 octobre pour une présentation des perspectives de transformation des mobilités dans le quartier Gare et le secteur des Halles. À l'occasion de cette réunion publique, un point sera également fait sur le calendrier des travaux. ●



participer.strasbourg.eu

Le NPNRU en avant-première

Le 15 septembre, un forum était l'occasion de discuter du deuxième programme de renouvellement urbain.

HAUTEPIERRE Devant l'immeuble du 11 boulevard de la Fontaine, des dizaines d'habitants ont pris part au forum Place au projet organisé vendredi 15 septembre. Ce point de passage symbolique, situé à quelques pas de l'école élémentaire Eléonore, est devenu le temps d'une journée le lieu où discuter du nouveau programme de renouvellement urbain (NPNRU), qui continue à transformer le quartier. «*C'est bien de voir le secteur évoluer*», déclare Yassine, un père de famille tombé par hasard sur le forum en récupérant ses filles à l'école. «*C'est l'occasion de présenter nos doléances*», reconnaît Louise, une habitante concernée par les réaménagements.

ÉLARGIR L'HORIZON

À l'image d'Ophéa, principal bailleur de l'Eurométropole de Strasbourg, plusieurs

acteurs de l'habitat, de l'emploi et de l'insertion ont répondu présents cet après-midi. Avec 370 logements déconstruits et plus de 600 réhabilités, Ophéa désire redonner du confort de vie aux résidents. «*Il est primordial de transformer ce patrimoine et d'en faire des logements agréables*», insiste son directeur général, Julien Mattei. En complément de ces projets d'amélioration de l'habitat, le NPNRU redessine le paysage urbain. Espaces de vie végétalisés, allée paysagère piétonne et cyclable, équipements publics comme des écoles : un ensemble d'investissements destinés à ramener de la vie dans le quartier. Plus qu'une volonté de reconnecter les mailles entre elles, «*le projet offre des perspectives en s'ouvrant au reste de la ville*», atteste Benjamin Soulet, adjoint à la maire en charge de l'équité territoriale. ●

Lucas Bauer



Le projet prévoit des actions sur les logements et sur les espaces et équipements publics.

E. Cegarra

Ultime rencontre pour le Théâtre

HAUTEPIERRE Artistes et amateurs, associations, usagers d'équipements culturels, habitants du quartier ou de la ville sont invités depuis mai à participer à la construction d'un nouveau projet pour le Théâtre de HautePierre. La cinquième et dernière rencontre se tiendra en novembre. Intégrant une garde d'enfants et entrecoupé d'intermèdes artistiques, cet ultime rendez-vous aura pour thématique «*La participation des habitants au projet artistique. Gouvernance et mode de gestion : Quelle place pour les habitants ?*» La date et le lieu seront communiqués sur participer.strasbourg.eu ●



stras.mel/theatre-hautepierre

La Maison des projets en infos

KOENIGSHOFFEN En attendant la Maison des services et d'accueil du public qui doit ouvrir en 2025, le bâtiment inoccupé du 91 route des Romains accueille une Maison des projets, sur plus de 200 m². De nombreuses activités y sont proposées, par des associations ou des habitants du quartier. Pour suivre le rythme des initiatives, une newsletter est désormais publiée au début de chaque mois. ●



stras.mel/maison-projet-koenigshoffen
pke@strasbourg.eu pour proposer une activité

UNE EXPO VIRALE ET VITALE

Le Musée d'art moderne et contemporain explore quarante ans de création artistique structurée par la menace posée par le sida. Une proposition courageuse, à laquelle une riche programmation culturelle et scientifique fait écho. L'occasion aussi de dynamiser les liens entre arts et santé.



Proposer les cimaises du Mamcs à un accrochage sur le thème du sida : l'idée peut surprendre.

Elle se montre en réalité ingénieuse, fine et profondément actuelle. Pour bien comprendre ce propos original et audacieux, il faut revenir quarante ans en arrière. En 1983, une équipe de chercheurs de l'institut Pasteur découvre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), responsable du syndrome de l'immunodéficience acquise (sida). Prospérant sur fond d'homophobie, la maladie a condamné à mort des dizaines de millions de personnes dans les années 1980 et 1990. Depuis, l'usage du préservatif s'est généralisé, la prévention est mieux ciblée ; la recherche scientifique a progressé, des traitements efficaces sont disponibles. Le sida est devenu, en Occident, une maladie chronique. Pathologie évitable, elle contamine encore 5000 nouvelles personnes en France chaque année.

PULSION CRÉATRICE

«L'épidémie n'est pas terminée. Sur son passage, elle a mis à mal bien plus que la santé des malades : des minorités ont été stigmatisées, le vivre-ensemble a été bousculé, le rapport à l'intimité et à l'autre a été entaché et les pouvoirs publics se sont montrés frileux, voire sourds», rappelle Paul Lang, le directeur des musées de la Ville de Strasbourg. «Comment résister, quand on a 20 ans, dans les années 1980 ou 1990, et qu'autour de soi, les camarades meurent les uns après les autres, dans un silence assourdissant?, interroge Estelle Pietrzyk, conservatrice du Mamcs et commissaire de l'exposition. Les militants et les artistes ont choisi la voie de la création, de la prise de distance par l'art, parfois par le rire. C'est ce que nous avons voulu montrer ici.»

Sans minimiser la gravité du thème, l'exposition «Aux temps du sida, Œuvres, récits et entrelacs» raconte la pulsion vitale et créatrice née en réponse à la menace permanente et au contexte mortifère des premières décennies de l'épidémie, mais se fait



Pour résister, les militants et les artistes ont choisi la voie de la création.»

Estelle Pietrzyk,
commissaire de l'exposition

aussi l'écho de travaux plus récents, qui proposent un regard distancié et vigilant. «*Nous avons fait le choix de ne pas nous limiter au seul prisme artistique pour aborder ces quatre décennies, mais d'évoquer aussi les récits scientifiques, politiques, sociaux et militants de l'épidémie*», précise Estelle Pietrzyk.

SCÉNOGRAPHIE SOIGNÉE

De fait, le parcours démarre par un «Coulouir du temps», qui relate l'histoire du sida sous un angle civilisationnel. Face à un papier peint imaginé par le plasticien Mehryl Ferri-Levisse pour l'exposition, dialoguent des pochettes de disques, des badges militants, des couvertures de magazines, des extraits littéraires et des œuvres picturales, avec en fond sonore la chanson

Sign O' the Times de Prince. On déambule ensuite, au gré d'une scénographie soignée, entre des œuvres de Jean-Michel Othoniel, d'Hervé Guibert, de Keith Haring, de Sophie Calle, ou encore du collectif General Idea, de Nan Goldin et de Françoise Pérovitch. Des extraits de films, de *Mauvais sang* (Leos Carax) à *120 battements par minute* (Robin Campillo), ainsi que des morceaux de musique rythment le parcours, qui se clôt par une invitation à danser grâce à deux casques audio. Pour prolonger ou compléter l'expérience, une programmation riche se déploie autour du musée. L'Université, le TNS, les médiathèques, Pôle Sud, le cinéma Le Cosmos, notamment, proposent à leur manière d'explorer le sujet. Preuve, s'il en était besoin, que les musées ont un rôle de moteur dans la vie de la cité. ●

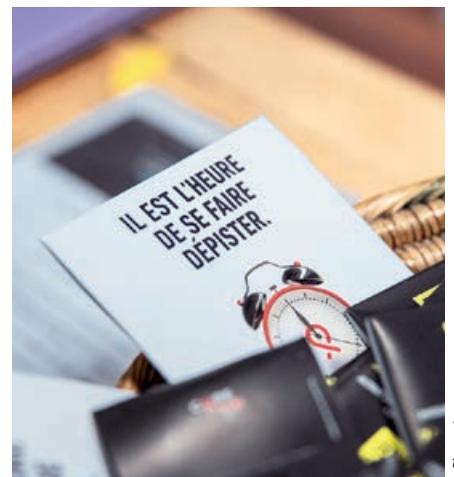
Lisette Gries



Expo visible du 6 octobre au 4 février, week-end festif et militant du 1^{er} au 3 décembre. Programmation complète : musees.strasbourg.eu

LA PERMANENCE DES LUTTES

«Évoquer le sida, c'est aussi parler des luttes militantes et associatives : il nous a paru cohérent d'associer ces structures à l'exposition», explique Estelle Pietrzyk, la commissaire. Dans la nef du Mamcs (accessible sans billet), des associations locales et nationales occuperont «la Permanence». Aides 67, Migrations santé Alsace, Ithaque, mais aussi Act up Paris ou Grey Pride investiront cet espace. «C'est une façon de rappeler que le sida est toujours là et que les associations continuent d'agir», souligne Cécilia Jagou, chargée de projets santé à la Ville.



Cultiver sa santé



pour l'activité physique ou les habitudes alimentaires», poursuit Alexandre Feltz.

FORMATION DES ACTEURS

Cette thématique sera au cœur des Rencontres nationales culture santé. Co-organisé par la Ville et l'association Culture et hôpital, cet événement se tiendra le 25 octobre à la Cité de la musique et de la danse. «*Le colloque nous donne l'occasion d'accélérer notre démarche, se félicite Mohammed Achab, chargé de mission à la direction de la Culture. Les musées et le conservatoire organisent régulièrement des interventions ciblées, et la Ville soutient des initiatives associatives. Pour structurer encore davantage nos actions, il faut continuer à se poser la question des formations, du type d'animations ou d'accompagnements, des objectifs poursuivis, etc.*»

La participation des professionnels du soin ou du médico-social, mais aussi des patients, à l'élaboration des projets est déterminante pour leur réussite. «*Nous n'avons pas à dire que tel ou tel art est le plus approprié: notre rôle est de proposer un autre apport pour accompagner les soins*», renchérit Anne Mistler, adjointe à la culture.

DROITS CULTURELS

Cet engagement passe aussi par un accès élargi à la pratique artistique en amateur. «*Plus largement, une réflexion est engagée sur l'accessibilité de nos institutions. Qu'il s'agisse de participer à une chorale, de profiter d'une exposition ou d'écouter un concert, la Ville a un rôle à jouer dans la garantie des droits culturels*», complète l'adjointe.

Si faciliter et encourager l'accès aux lieux culturels est un préalable indispensable à une politique culture santé efficace, cela ne suffit pas à lever tous les obstacles. «*Il faudrait que les médecins puissent à l'avenir prescrire des ordonnances culturelles, comme cela se fait à Montréal depuis des années*, envisage Alexandre Feltz. *Il est nécessaire désormais se donner les moyens d'associer tous les acteurs à cette proposition si l'on veut mettre au point un dispositif utile.*» ●
Lisette Gries

Strasbourg co-organise les Rencontres nationales culture santé, le 25 octobre. Cet événement met en lumière l'action publique de la Ville dans ce domaine.

Avec l'exposition «Aux temps du sida», l'épidémie est invitée au musée. D'abord artistique, cette proposition est aussi l'occasion de mettre en lumière les liens fréquents entre les domaines de la culture et de la santé, et leur structuration par les politiques publiques. «*Les bénéfiques sont désormais bien identifiés: comme le sport ou l'alimentation, la culture fait partie des leviers que l'on peut activer pour diminuer les risques pour la santé*», remarque Alexandre Feltz, adjoint en charge de la santé. Un rapport publié en 2019 par l'Organisation mondiale de la santé affirme l'impact positif des arts sur la santé mentale et physique, tant sur le volet de la prévention (avant d'être malade) que sur la façon de vivre une pathologie (diminution des traitements, bien-être moral et physique, etc.). «*L'action publique est nécessaire, car les inégalités sociales sont encore plus criantes pour l'accès à la culture que*

900
études
internationales

compilées par l'OMS montrent les bénéfices de la culture sur la santé.

23
villes françaises

sont labellisées «engagées contre le sida», dont Strasbourg depuis 2015.

L'espace Vue (d')ensemble
a été inauguré en septembre.



J. Dorkel

À Strasbourg, les arts sont ouverts

Le tissu culturel local développe déjà des propositions en faveur de l'inclusion de tous les publics, porteurs (ou non) de handicap ou de pathologie.

Atelier de lecture en pédopsychiatrie, projets musicaux dans les Ehpad, ou encore interprétariat en langue des signes dans les théâtres : autant de projets soutenus par la Ville. « *La culture et la santé ne sont pas deux mondes qui viennent de se rencontrer, sourit Anne Mistler, adjointe aux arts. Les liens sont anciens, et ce grâce à l'engagement des acteurs locaux.* » Zoom sur trois initiatives strasbourgeoises.

→ Les concerts « relax »

de l'Orchestre philharmonique

Ouvrir les représentations de l'OPS aux personnes qui peuvent avoir besoin de se manifester en dehors des codes habituels : c'est l'objectif du dispositif « Relax ». Le premier des trois concerts organisés pour cette première saison s'est déroulé début septembre. « *Nous avons par exemple organisé le placement pour que l'un des spectateurs, autiste, puisse entrer dans la salle au dernier moment et en*

sortir quand il en a ressenti le besoin », détaille Marie-Laure Denay, directrice accompagnement des publics. Par ailleurs, l'OPS dispose d'une douzaine de gilets vibrants pour aider les malentendants à profiter des spectacles. Ils sont mutualisés avec l'Espace Django et disponibles sur demande préalable.

→ L'espace Vue (d')ensemble

L'association Vue (d')ensemble, qui organise le festival Entendez voir, vient d'inaugurer un lieu au sein de l'espace Nootos, dans l'église Saint-Pierre-le-Vieux. « *L'enjeu est de lever les barrières qui empêchent l'accès à la culture et d'offrir un espace de rencontre entre personnes valides et handicapées* », explique Claire Sens, assistante de coordination de l'association. Photos audio-décrites ou en relief, robot de dessin 3D, livres adaptés aux lecteurs souffrant de troubles spécifiques du langage et des apprentissages (dys-), espace

podcast, gilet vibrant... : plusieurs propositions sont en accès libre dans ce nouvel espace, ouvert tous les jeudis après-midi.

→ Le réseau Tôt ou T'art

Depuis plus de 20 ans, le réseau Tôt ou T'art s'implique en faveur des droits culturels en rassemblant quelque 500 structures alsaciennes (dont plus de 300 dans l'Eurométropole de Strasbourg), du domaine artistique ou des secteurs du soin et de l'aide sociale. « *On travaille beaucoup avec les services de psychiatrie, cite en exemple la directrice du réseau, Cécile Haeffelé. Il s'agit de faciliter les sorties, mais aussi de développer la pratique artistique et d'impliquer les publics dans leurs choix, voire dans l'élaboration de l'offre culturelle.* » L'équipe anime le réseau et dispense des formations, pour faire en sorte que les propositions correspondent aux attentes des bénéficiaires. ●
Lisette Gries

DESSINEZ-NOUS STRASBOURG !

Du 8 au 10 septembre, le mouvement international de croqueurs Urban Sketchers s'est réuni à Strasbourg pour trois jours de rencontres et de découvertes de la ville en esquisses.

Une précision s'impose d'emblée : il ne s'agit pas de graff, de tag ou de street art. En anglais, « sketch » signifie « croquis ». « Le terme "urban" peut prêter à confusion, mais il précise simplement qu'on dessine dans la ville, dans les rues », explique Lolo Wagner, coordinateur du mouvement au niveau local et européen. Et c'est justement sous le soleil de la capitale européenne que les Urban Sketchers venus du monde entier ont choisi de se retrouver, pendant trois jours de septembre. Pour cette première en France, les amateurs de croquis se sont donné pour mission de découvrir Strasbourg sous toutes ses facettes et tous ses angles. Petite France, quai des Bateliers, place Saint-Étienne, place de la République ou encore place du Château, autant de sites où le croqueur devient « témoin d'un endroit », selon la définition de Lolo Wagner. Il se souvient que son premier croquis remonte à ses 15 ans. « C'était l'église Saint-Paul », sourit-il.

MATÉRIEL MINIMALISTE

À Strasbourg, les Urban Sketchers sont environ une quinzaine à se réunir une fois par mois pour reproduire sur papier différents points de vue de la ville. Ils travaillent en Ehpad,

sont infirmiers, métallurgistes ou illustrateurs... Toutes les catégories sociales sont concernées. Le matériel est simple : « Deux stylos noirs et deux stylos de couleur, un tabouret pliable et

un sac poubelle pour m'asseoir par terre. Ça ne pèse rien et j'en ai toujours un dans mon sac », glisse Lolo Wagner. Grâce aux croquis, il a appris à mieux connaître Strasbourg. « Et surtout, cela m'a permis de faire un tas de rencontres », ajoute-t-il. Lors de l'événement qui s'est tenu en septembre, les Urban Sketchers ont participé à des journées « draw and drink », autrement dit dessiner en journée et se retrouver le soir autour d'un verre pour échanger autour des croquis réalisés. Au Café Atlantico, à la Manu't ou lors des conférences gratuites au caveau Gallia, ils ont également eu l'occasion de faire découvrir leur mouvement. À vos crayons ! ●
Ophélie Gobinet



Le terme "urban" précise simplement qu'on dessine dans la ville. »

Lolo Wagner,
coordinateur local du mouvement

3 QUESTIONS À.

DR ANNA SIMON,
présidente de Jalmalv Strasbourg

« Parler de la mort, ça ne fait pas mourir »

L'association de soutien aux personnes en fin de vie fête ses 30 ans.

Dans quel champ œuvre Jalmalv ?

Jusqu'à la mort accompagner la vie : c'est le nom de notre association créée à Grenoble en 1983 et à Strasbourg en 1993 par des personnes interpellées par la façon dont on mourrait alors à l'hôpital, seul, invisible, au fond du couloir. Aujourd'hui, nos bénévoles accompagnent les mourants et leur entourage jusqu'à la fin, c'est une manière de leur signifier qu'ils restent dignes d'intérêt, au centre de la société et de la vie jusqu'au bout. Nos membres interviennent, à l'issue

1993

Création de l'association Jalmalv à Strasbourg.

2005 et 2016

Les lois Leonetti et Claeys-Leonetti ouvrent aux patients « le droit à une fin de vie digne et accompagnée du meilleur apaisement possible de la souffrance ». Par le biais de directives anticipées notamment, chacun peut choisir de refuser l'acharnement thérapeutique et décider de recourir à la sédation profonde et continue en cas de maladie en phase terminale.

2023

Après les travaux de la convention citoyenne sur la fin de vie, menés de décembre 2022 à avril 2023, le gouvernement doit présenter un projet de loi. En débats : l'autorisation de l'euthanasie et du suicide assisté.

J. Dorfel



d'une formation poussée, dans les services hospitaliers, en unités de soins palliatifs, en maison de retraite et à domicile.

Quel est le rôle des bénévoles ?

S'intéresser aux malades en tant que personnes. Le premier service à leur rendre, c'est d'être là, à côté d'eux, car la douleur de l'autre n'appelle pas forcément de réponse. Les bénévoles peuvent proposer des lectures, des discussions sur ce qui pèse ou se contenter d'être une présence. Ils sont là pour entendre la souffrance des mourants, écouter la façon dont ils vivent ou souhaiteraient vivre cette fin de vie. C'est très important d'entendre le patient et le corps médical n'a pas de temps pour cela.

Les débats à l'occasion de la convention citoyenne sur la fin de vie ont-ils permis de faire sortir la mort des sujets tabous ?

Pas vraiment. Chacun reste encore très démuni et très seul quand un proche meurt. Pourtant, parler de la mort, ça ne fait pas mourir ! C'est très important que notre société réapprenne à aborder cette question et qu'il y ait des discussions dans les familles, autour des directives anticipées notamment. ● *Propos recueillis par Stéphanie Peurière*



jalmalv-strasbourg.fr

Gérer son budget

Née à Strasbourg il y a 30 ans et représentée depuis par une trentaine d'antennes au niveau national, l'association Cresus est mise en avant dans le film *Une année difficile* d'Eric Toledano et Olivier Nakache, qui sort au cinéma le 18 octobre. Une belle occasion de redécouvrir une structure qui œuvre pour soutenir les ménages, que les difficultés en soient à leurs prémices ou déjà avancées.

« Notre mission est d'accompagner toute personne en difficulté budgétaire et de favoriser l'inclusion financière, explique Régis Halter, représentant de Cresus Alsace. À partir d'un diagnostic réalisé avec les personnes en entretien, nous établissons un tableau de leur budget qui met en avant les points forts et les points d'efforts, sur lesquels les personnes peuvent ensuite travailler si elles le souhaitent. Il s'agit avant tout d'identifier les difficultés et leurs origines pour pouvoir agir dessus. »

L'accompagnement, ensuite, peut permettre l'obtention d'un micro-crédit ou déboucher sur un dossier de surendettement. 3000 ménages sont accompagnés chaque année au niveau alsacien par quelques 50 bénévoles et dix salariés. Avec un mot d'ordre simple : aucun jugement, pas de tabou autour de l'argent, juste des conseils et un rapport humain. ● *Véronique Kolb*



cresusalsace.org

J. Dorfel





Hugo Fontani, la saison d'une vie

E. Cegarra

Sacré meilleur gardien du dernier Mondial, Hugo Fontani, le capitaine du Team Strasbourg, attaque une saison qui va le mener aux Jeux olympiques de Paris l'été prochain.

WATER-POLO Depuis l'été dernier, Hugo Fontani a changé de statut. Il commence d'ailleurs à en prendre conscience. «*Les gens qui suivent le water-polo n'ont peut-être plus le même regard sur moi*», glisse le dernier rempart du Team Strasbourg depuis septembre 2013. Lors de la coupe du monde à Fukuoka (Japon), il a été sacré meilleur gardien de but de la compétition avec

un total de 74 arrêts. Si la récompense reste honorifique, elle dit l'impact de celui qui a mené l'équipe de France à la meilleure performance de son histoire (6^e). «*Il n'est pas question pour moi de changer ma façon d'être*, souligne le Niçois d'origine, double champion national (2018, 2019). *Si j'en suis arrivé là, c'est par l'expérience que j'ai acquise et le travail que j'ai réalisé. Je ne vais pas relâcher mes efforts.* »

«CE QU'ON VEUT À PARIS, C'EST LA MÉDAILLE»

2024 sera une année à part dans sa carrière. Avec les Bleus, Fontani disputera l'Euro en Israël (3-16 janvier) puis la coupe du monde au Qatar (2-18 février). Avant l'immense rendez-vous des Jeux olympiques de Paris

(26 juillet-11 août). «*On le dit depuis deux ans et demi, ce qu'on veut à Paris, devant notre public, c'est la médaille! Et si elle est dorée, ce sera forcément magique.* »

C'est aussi le podium (en Élite) que vise Strasbourg, dont il est le capitaine depuis septembre 2020. Le Team a changé de coach cet été (Yann Clay à la place de Marc Amardeilh) et veut remonter sur la boîte, après trois saisons sans médaille. «*Mon cœur est toujours niçois, mais Strasbourg a une belle place aussi*», sourit le gardien de but. ●
Tony Perrette



Les rencontres du Team Strasbourg à la Kibitzenau en octobre : Lille (le 11 à 20h30), Taverny (le 15 à 17h30) et Nice (le 25 à 20h).
Billetterie : team-strasbourg.fr.

Une popstar pour la SIG

BASKET L'auteur-compositeur, chanteur, danseur et producteur M Pokora va rejoindre le pôle d'actionnaires de la SIG, à l'occasion de l'assemblée générale de la structure SIG et Entreprises, le 2 octobre. C'est un choix du cœur pour l'ancien vainqueur de l'émission Popstars, né à Strasbourg il y a 38 ans. Dans un premier temps, Matthieu Tota (à l'état civil), grand fan de basket et ami proche de Tony Parker, va injecter 50 000€ dans le capital de la SIG. L'investissement financier pourrait être plus important par la suite. L'engagement sera aussi personnel, notamment dans le soutien aux activités marketing du club pensionnaire du Rhenus. ●



J. Dorkeil

LE QUADRUPLÉ POUR JULES RIBSTEIN

PARA-TRIATHLON Lors des championnats du monde de para-triathlon, Jules Ribstein a décroché sa quatrième médaille d'or, le 24 septembre à Pontevedra (Espagne). Le licencié de l'ASPTT Strasbourg, 36 ans, s'est imposé dans la catégorie PTS2 (légers troubles de coordination, déficience corporelle modérée). Jules Ribstein vise le titre aux Jeux paralympiques de Paris 2024 (28 août-8 septembre). ●

AKRAM HAMIDI AVEC LES HONNEURS

KICK-BOXING Sur la scène du One Championship, l'organisation mondiale n°1 en pieds-poings, le Strasbourgeois Akram Hamidi ne s'est incliné qu'au décompte des points, le 22 septembre, face au Thaïlandais Jomhod, l'un des meilleurs combattants mondiaux, qui évoluait à domicile dans le stade du Lumpinee à Bangkok. Akram Hamidi vise un nouvel objectif : la quête d'un quatrième titre mondial en K1 le 18 novembre à Strasbourg. ●

L'ASPTT BRILLE

DUATHLON Dans le sillage de sa leader Emma Wasser, l'équipe féminine de l'ASPTT Strasbourg a obtenu le meilleur classement de son histoire au Grand Prix FFTRI de Division 1. Seulement devancée par Meaux, elle a décroché la médaille d'argent à l'issue de la quatrième et dernière manche à Avallon (Yonne), le 17 septembre. Les hommes (13^e) ont décroché leur maintien en D1 de justesse. ●



Comme **Camilia et Louisa**, 2 833 familles ont bénéficié de la bourse d'aide à la licence sportive en 2022/23.

VIVE LE SPORT
solidaire!

V. Zeller



APPRENDRE À « DOMPTER LES RIVIÈRES »

Le studio de création sonore Les Ensembles 2.2 propose une nouvelle fiction à ciel ouvert permettant de découvrir l'histoire du quartier du Wacken.

« **L**e Wacken, figurez-vous, signifie "petits cailloux" (...). Ici, longtemps ce ne fut rien, le bout de la ville, terre humide, où nul n'habite. » C'est par ces mots de l'autrice parisienne Lucie Taïeb que commence la nouvelle création sonore du studio Les Ensembles 2.2. Une balade tout en sons, paroles et musiques, qui invite le promeneur à déambuler à travers les rues du Wacken et à découvrir l'histoire d'un quartier qui n'a cessé de se transformer au fil des années.

À TRAVERS LES YEUX D'UNE VOYANTE

« L'espace public vous emmène dans son monde, il s'y passe toujours quelque

chose », explique Gaëtan Gromer, directeur artistique des Ensembles 2.2 et réalisateur du parcours sonore « Dompter les rivières ». Pour cette balade ludique et participative, le visiteur découvre le Wacken à travers les yeux d'une voyante tunisienne dans



L'espace public vous emmène dans son monde, il s'y passe toujours quelque chose. »

Gaëtan Gromer,
directeur artistique des Ensembles 2.2

le contexte de l'Exposition coloniale de 1924. Écouteurs vissés dans les oreilles, smartphone dans la main, l'application GOH vous géolocalise et déclenche un texte, un récit explicatif ou une poésie selon l'avancée sur le parcours.

ZOO HUMAIN

Sur l'emplacement de l'ancien théâtre du Maillon, on découvre ainsi qu'un zoo humain avait été installé. Spécialiste des zones en transformation, Lucie Taïeb s'est appuyée sur des éléments historiques mais aussi des anecdotes pour initier son récit. Ses textes sont récités par des acteurs strasbourgeois, dont le comédien Fayssal Benbahmed. ●
Ophélie Gobinet

Don et mécénat pour le Musée zoologique

PARTENARIATS La collection des

« Blaschka » est l'un des trésors du Musée zoologique. Datant de la fin du XIX^e siècle, ces modèles d'invertébrés ont été réalisés par Leopold Blaschka et son fils Rudolf, verriers de Bohême. Dans le monde, seuls deux autres établissements, aux États-Unis, disposent d'équivalents. Alors que le musée est en cours de rénovation, la Ville, propriétaire des collections, pourra s'appuyer sur une convention de mécénat avec Strasbourg Électricité Réseaux pour assurer dans les deux ans à venir la restauration des 47 modèles : l'entreprise apportera son concours financier à hauteur de 100 000 euros, ce qui lui permettra également de contribuer en partie à la restauration des spécimens du hall de la biodiversité, l'espace d'exposition par lequel le public entre dans le musée. Pour ce même hall, deux autres entreprises deviennent mécènes : Mutez et Stradim, à hauteur de 50 000 euros chacune. Enfin, un don de 90 000 dollars de la Timken Foundation of Canton participera à l'amélioration de la scénographie. ●

T.C.



Léopold et Rudolf Blaschka. Modèle de Méduse, 1890. M. Bertola - Musées de Strasbourg

Premières classes

En ressuscitant Premières, la directrice du Maillon renforce son défrichage de la jeune création européenne.

10–18
nov.

FESTIVAL Les amateurs de théâtre se souviennent souvent avec joie des découvertes qu'ils faisaient au festival Premières, organisé de 2005 à 2015 par le Maillon et le TNS. Huit ans après sa dernière édition, voilà que Barbara Engelhardt, sa programmatrice d'alors, relance l'aventure grâce à l'apport du contrat triennal «Strasbourg capitale européenne». Du 10 au 18 novembre, au milieu de tables rondes, ateliers, DJ sets et rencontres artistiques, des équipes émergentes, souvent tout juste diplômées, présenteront leur regard sur le monde.

PROPOSITIONS INHABITUELLES Thymios Fountas a mis huit ans à faire éclore *Sauvez Bâtard* (10 et 11/11). Farce tragicomique, sa première mise en scène emprunte autant à la science-fiction qu'à la musique, à l'esprit queer qu'à l'amour de tout

ce qui échappe à la norme. Les anti-héros y tordent le cou aux stéréotypes qui nous entourent dans une folle sarabande. Tout aussi inhabituelle est la proposition du Lituanien Karolis Kaupinis. *Radvila Darius, fils de Vytautas* (10 et 11/11) est une immense installation vidéo en présence de quatre musiciens, traversant, via les archives de la télévision, la fabrication de «l'identité nationale» de son pays après la chute du mur de Berlin. Antoine Hespel présente quant à lui sa *Première cérémonie* (17 et 18/11), travail de fin d'études réalisé au TNS en 2022, d'après le texte imposé *La Taïga court*, de Sonia Chiambretto. Confortablement installé dans des canapés, le public contempera les événements pour mieux être bouleversé avec ce qui point : les dégâts du dérèglement climatique symbolisés par un mur métallique, troué comme du tulle. ● *Thomas Flagel*

INFOS
+

maillon.eu

Sauvez Bâtard est à voir
les 10 et 11 novembre.



M. Briand

Jusqu'au
8 déc.

Apollonia prolonge

EXPO L'exposition «À un cheveu près. Photographie contemporaine iranienne» regroupe plus de vingt artistes et dévoile la vitalité et la diversité des démarches créatives de la scène photographique iranienne, en plein essor. Plus de 75 000 personnes ont pu visiter cette exposition, présentée au Parlement européen et à l'Espace Apollonia depuis le 14 juin dernier. Devant ce grand succès et à la suite d'un nombre important de demandes scolaires, l'exposition est prolongée jusqu'au vendredi 8 décembre 2023. Elle sera clôturée, le lendemain, par une intervention exceptionnelle des Percussions de Strasbourg dans les murs d'Apollonia, avec l'interprétation de l'œuvre de Xenakis, *OKHO*. ●

INFOS
+

www.apollonia-art-exchanges.com

10 – 13
nov.

La fête des métiers d'art

OBJETS Résonance(s), le salon européen des métiers d'art, revient au Parc des expositions de Strasbourg. Au total, 180 créateurs sélectionnés par le jury dévoileront leurs créations aux visiteurs. Pendant quatre jours, l'art et la matière seront à l'honneur. Claude Como sera l'invitée d'honneur de cette édition. Depuis 2019, cette artiste se concentre sur une nouvelle forme d'expression : le tufting. À l'aide d'un pistolet qui projette de la laine, Claude Como, aujourd'hui installée à Marseille, crée une symphonie de formes végétales qui prolifèrent le long des murs. Étonnant ! Conférences, projections, ateliers pédagogiques ou encore démonstrations compléteront ce riche programme. ●

INFOS
+

salon-resonances.com



J.-B. Millot

JAZZ À TOUS LES ÉTAGES

Jazzdor ouvrira son festival à la Cité de la musique et de la danse.

10 – 24 nov.

TALENTS Le festival Jazzdor constitue depuis des décennies un rendez-vous de portée internationale, qui attire des milliers d'amoureux de ce genre musical un peu délaissé, peu goûté par les médias, mais qui garde ses aficionados, fin connaisseurs et

exigeants. L'équipe de Jazzdor, qui est composée de quelques salariées s'appuyant sur un réseau de bénévoles (indispensables pour la réussite d'un tel événement), s'attache à promouvoir les talents émergents, repérés un peu partout dans le monde, comme elle met un point d'honneur à mettre en avant les acteurs de la scène régionale.

PÉPITES ET MUSICIENS RECONNUS Au final, chaque édition constitue un étonnant cocktail de musiciens et d'ensembles reconnus qui croisent et accompagnent les pépites les plus prometteuses. L'édition 2023

s'ouvrira le 10 novembre à la Cité de la musique et de la danse, avec un coup d'envoi (gratuit) donné à 18h via une émission en direct sur France culture, la radio de service public qui apporte un soutien inconditionnel à la manifestation. La suite du programme, jusqu'au 24 novembre, multipliera les rendez-vous et ira à la rencontre du public tant au Fossé des Treize qu'au planétarium, en passant par Bischwiller et une incursion à Offenbourg. ●

Pascal Simonin

INFOS
+
Jazzdor.com

Expo au parking

PHOTO Parcus et l'association La Chambre créent l'événement photo de l'automne avec l'exposition Douce France, qui sera accrochée à partir du 20 octobre au parking Petite France. L'exposition est le fruit d'un grand concours photo qui a permis à de nombreux amateurs de proposer leurs clichés, à raison d'un thème par semaine pendant tout l'été. Le concours s'était appuyé sur l'exposition Mythologies, de Gilles Leimburger, qui sillonne la « France éternelle » et y pose un regard tendre et décalé. ● P.S.

INFOS
+
la-chambre.org



Fleur B.

DAVID ET SALOMON AU FIL DES ÂGES

EXPO Figures royales emblématiques, David et Salomon se révèlent à travers une exposition réalisée par la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU), en partenariat avec l'Université. Ces deux rois d'Israël, qui, selon la Bible, ont régné vers le X^e siècle avant notre ère, ont marqué tant la sphère religieuse que le monde profane. Leur image perdue au sein de la société, que ce soit dans les arts et la culture populaire ou la poésie par exemple. Les visiteurs pourront découvrir un écrit attribué à Salomon, le *Cantique des cantiques*, illustré par Kupka et, plus surprenant, interprété par Bashung. Quant à David, il se dévoile sous les traits d'un musicien, ainsi que d'un roi de pique issu d'un jeu de cartes. ●

INFOS
+
Jusqu'au 13 décembre ; bnu.fr

REGARDS SUR L'ALLEMAGNE

CINÉMA C'est le grand cinéaste allemand Volker Schlöndorff qui le dit : « L'Allemagne exporte tout, sauf son cinéma. » Juste constat qui ne saurait masquer la vitalité du septième art outre-Rhin. Vitalité sur laquelle s'appuie l'association Récit, qui proposera pour le festival Augenblick une belle programmation, relayée par tous les cinémas indépendants d'Alsace. L'objectif est plus que jamais de découvrir la richesse et la diversité des productions de nos proches voisins. Une initiative dont le succès ne se dément pas. ●

INFOS
+
Du 7 au 24 novembre. festival-augeblick.fr

Une très alerte centenaire

La Nuée bleue fête ses 100 ans. Autour d'un gâteau, avec ses auteurs et autrices, mais surtout avec un livre mêlant petites et grande histoires.

ÉDITION Tout Strasbourgeois a déjà tenu entre ses mains un ouvrage édité par La Nuée bleue. Romans, recettes de cuisine, essais historiques, livres alsatiques et tant d'autres... Large et diversifié, le catalogue ne saurait laisser qui que ce soit sur sa faim de littérature, locale ou non. C'est toute la force de la maison d'édition, créée en 1921 au sein des *Dernières Nouvelles d'Alsace*, et qui a passé le cap, pas si courant, des 100 ans.

L'AMOUR DES ALSACIENS POUR L'ÉCRIT

Elle s'autorise, à raison, un retour en arrière mêlant souvenirs et témoignages avec un ouvrage écrit par l'historienne Catherine Maurer et amendé par 70

lecteurs avertis. La longévité de la plus ancienne maison d'édition strasbourgeoise encore en activité, l'autrice l'attribue notamment à l'amour des Alsaciens pour la langue et l'écrit. Mais aussi à la ténacité des directeurs successifs de la maison, dont certains ont tenu les rênes plus de 30 années durant. Un héritage qu'assume avec passion l'actuelle directrice, Mathilde Reumaux, consciente que «*la Nuée bleue porte le poids des ans, mais aussi de ces milliers de pages, de ces millions de phrases, de ces milliards de mots...*» Et si «*l'édition est loin d'être un long fleuve tranquille*», elle est bien déterminée «*à faire vivre la maison*



A. Hefti

et à la projeter vers demain». Nul doute que la centaine d'auteurs de la Nuée bleue la suivront. ●
Véronique Kolb

INFOS

La Nuée bleue, 100 ans d'édition à Strasbourg, par Catherine Maurer et 70 témoins, 264 pages, 25 euros.



Galerie Guy Pieters - Wolfgang Völz, The Pont Neuf Wrapped, Paris 1985

24 — 26
nov.

St-art, le tremplin

FOIRE Au premier rang parmi les foires d'art contemporain et de design en région, St-art s'apprête

à vivre sa 27^e édition, dans le nouveau Parc des expositions où elle peut prendre ses aises. Si la

manifestation a gagné de longue date ses lettres de noblesse et fait ses preuves à l'international, tant au niveau des galeries qu'elle invite que des visiteurs qu'elle reçoit, elle tente chaque année d'innover et d'apporter les «plus» qui font que son intérêt est sans cesse renouvelé. Son comité artistique veille à la qualité du plateau proposé tout en gardant un œil attentif sur les jeunes talents. Ainsi, des galeries de renom et d'autres parmi les plus prometteuses se côtoient pour le plus grand bonheur des visiteurs, qu'ils soient grands collectionneurs ou simples curieux. L'art contemporain, par définition, évolue

en permanence, et son public aussi. «*St-art a vocation à être un tremplin, synonyme de démarrage*», insistent les organisateurs. En 2022, 13 300 visiteurs ont franchi les portes du PEX, pour parcourir 9000 m² et apprécier les œuvres présentées par 56 galeries et associations issues de cinq pays. ●
Pascal Simonin

INFOS

www.st-art.com

L'eau, le port et la ville

GÉOGRAPHIE Métropole fluviale et portuaire, Strasbourg se dévoile au fil d'une exposition à découvrir à partir du 6 octobre au 5^e Lieu. La ville s'y dessine au gré des canaux, du Rhin, de l'Ill, de la Bruche, de leurs affluents et diffluents. Cartes, illustrations et photographies révèlent les réseaux qui sillonnent la ville et les confluences qui se créent. Le parcours éclaire le visiteur quant aux usages de l'eau, à l'évolution des fonctions portuaires dans le temps et dans l'espace, aux trames naturelles liées à l'espace portuaire, ainsi qu'aux échanges associés aux flux de matières et d'énergies. ● P.L.



selieu.strasbourg.eu



Dystopie écologique

EXPOSITION L'une présentera ses sculptures figuratives qui combinent matériaux naturels et industriels, l'autre une série de trois films dans lesquels Jester, son avatar, se confronte à la transparence, la mort ou l'écologie. Au Ceaac, la Tchèque Anna Hulačová et la Française Julie Béna dialoguent dans l'exposition «Anna, the Jester et les monstropiantes», qui célèbre les 10 ans du programme d'échanges Strasbourg-Prague. ●



Entrée gratuite. ceaac.org



A. Mirbas

L'entrée de mobilier daté des années 1860 est l'occasion de dédier une pièce du musée à cette période.

Napoléon III aux Arts déco'

MOBILIER Les armes de la Ville de Strasbourg sur la bibliothèque, les «gargouilles» en bois, la reprise de tout le vocabulaire architectural de la cathédrale... Les huit pièces de mobilier qui viennent de rejoindre le musée des Arts décoratifs racontent indéniablement une histoire. Signé Maximilien Hiolle, cet ensemble a été livré autour de 1865 à Jean-Christien Heiser, un médecin strasbourgeois, promoteur de la rééducation par le sport et proche du

maire Émile Küss. «Ces meubles offrent une illustration remarquable du style néogothique, apprécie Louis-Napoléon Panel, conservateur du musée des Arts décoratifs. Ils nous donnent l'occasion d'évoquer les arts appliqués, mais aussi les avancées des sciences, sous le règne de Napoléon III.» Toute la pièce a été réaménagée pour donner à voir des faïenceries, des objets d'ornement, mais aussi du matériel médical de cette époque, jusqu'alors peu évoquée. ● Lisette Gries

Sacrées et indispensables

CHANT Leur créateur, Jean-Louis Hoffet, n'est plus, mais les Sacrées journées demeurent, plus vivantes et plus utiles que jamais. Le festival se situe en effet au confluent des religions et se diffuse au cœur des différents lieux de cultes, avec l'objectif de réunir des troupes et des interprètes aux croyances et aux cultes différents, dans une communion inter-religieuse que la musique et les chants

transcendent. Des églises, mais aussi la synagogue de Strasbourg, la grande mosquée et la pagode Phô-Hien accueilleront cette édition, qui une fois de plus placera l'humain au centre de tout. Dans le respect de la foi de chacun. Des journées indispensables. ● P.S.



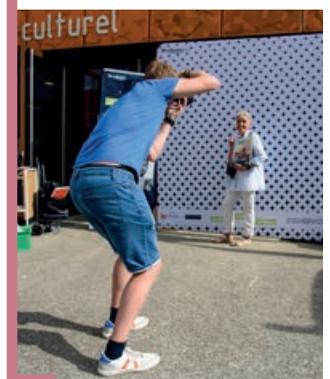
Du 11 au 22 octobre ; sacreesjournées.eu

Posez avec votre livre de chevet

PORTRAITS Dans le cadre de l'année Strasbourg capitale mondiale du livre, une galerie de portraits de lecteurs habillera les rues de la ville : il s'agit du projet Inside Out, mis au point par le photographe JR. «Nous avons choisi de décliner le concept en prémices de l'année de labellisation, qui démarrera en avril, pour faire la promotion de la lecture», explique Enora Coulon, chargée de communication. Depuis mi-septembre, le photographe Alban Hefti fait ainsi le tour des médiathèques. Rats de bibliothèques assumés ou timides de la lecture sont invités à poser devant son objectif, en compagnie de leur ouvrage préféré. Les bibliothécaires proposent aux indécis une sélection piochée dans leurs rayonnages, mais les convaincus peuvent apporter leur ouvrage de chevet, qu'il s'agisse d'une BD, d'un roman, d'un recueil de recettes ou encore d'un traité de philo. Des séances sont organisées jusqu'au 4 novembre, et il est aussi possible de déposer un autoportrait sur le site Lire notre monde. ● L.G.



lirenotremonde.strasbourg.eu



M. Cypulski

«Un formidable engouement»

François Wolfermann, organisateur des Bibliothèques idéales (BI) au titre de l'association Relatio, tire un bilan enthousiaste de la récente édition et se projette sur 2024.

LITTÉRATURE Quel bilan faites-vous de cette édition 2023 qui s'est tenue en septembre ?

Il est excellent. Nous avons retrouvé ce lieu emblématique qu'est l'Aubette, où nous avons réussi à implanter un véritable village très convivial, nous avons investi les médiathèques et puis, il y a eu ce week-end au Parlement européen, où la parole des intervenants prend une dimension encore plus forte. Ce que je retiens surtout, c'est ce formidable engouement qui a traversé la ville autour des divers événements. C'était magique.

Relatio, l'association que vous dirigez, organise

désormais les BI en toute indépendance, est-ce que cela a changé quelque chose ?

Non, parce jamais la Ville de Strasbourg n'a influé de quelque manière que ce soit dans la programmation. Son soutien est absolument essentiel, mais nous avons pu compter également sur l'apport d'autres collectivités ainsi que sur quelques entreprises mécènes. Nous incluons de plus en plus de créations musicales dans notre programmation, et cela représente un coût important. Il n'est pas impossible qu'à l'avenir, quelques spectacles deviennent payants. Un prix symbolique bien sûr, mais nécessaire à notre équilibre financier.



A. Hefti

Strasbourg Capitale mondiale du livre, c'est en 2024. Vous y serez ?

Absolument et de manière très forte. Ainsi, la première semaine, du 23 au 27 avril, sera l'occasion d'une grande lecture, dont nous sommes en train de bâtir les contours, et qui se déroulera sur une

centaine de lieux. Ce que je peux vous dire, c'est que tout Strasbourg va lire ! ●

Propos recueillis par Pascal Simonin



Facebook : Bibliothèques idéales



Les vendanges en fête

ÉVASION À l'occasion des vendanges en Alsace, Marlenheim met les petits plats dans les grands pour une belle et longue journée festive organisée par son association de pêche et son club de football. Au menu, marché aux puces et braderie au centre-ville dès 7h, exposition de fruits et légumes dans la salle Les Roseaux par l'association arboricole de la vallée de la Mossig, animation musicale (apéritif concert, déjeuner dansant avec repas traditionnel alsacien et orchestre régional), défilé du char du retour

des vendanges (et des vendangeurs), démonstration de pressurage du raisin (passage à l'égrappoir et au pressoir), dégustations de jus de raisin et de vin nouveau... De quoi renouer avec la tradition viticole au cœur d'une commune sise tout au nord de la route des vins d'Alsace, accessible via le TSP0 grâce à la ligne 230 de la CTBR. ●

Véronique Kolb



marlenheim.fr/activite/fete-des-vendanges

À LA DÉCOUVERTE DE SAINT-GALL

Dans l'un des plus anciens cimetières de la ville repose une kyrielle de personnages, illustres ou méconnus, dont l'histoire s'éclaire au fil d'une visite guidée.



Le 29 oct.



«Le cimetière Saint-Gall: un patrimoine à découvrir», visite guidée de l'Office de tourisme (14h30, 9,50€, sur réservation) visitstrasbourg.fr; Guide des cimetières n°2, cimetière Saint-Gall, ville de Strasbourg, 2008 (disponible à l'entrée du cimetière)

Véritable panthéon de personnalités, scientifiques, littéraires, artistiques et politiques, le cimetière s'étend entre la route des Romains et les jardins Saint-Gall, dans la continuité du parc naturel urbain. À l'origine, se trouvait sur ce promontoire une chapelle dédiée à saint Gall. Lorsqu'une ordonnance de 1527 interdit l'inhumation des défunts dans la ville, le site est transformé en cimetière. Le passé funéraire du quartier remonte toutefois à l'époque où Koenigshoffen était rattaché au camp légionnaire de Strasbourg-Argentorate: en témoigne une stèle du jardin funéraire gallo-romain, en contrebas du cimetière. «Il s'agit d'une copie de la stèle du cavalier Comnisca mise au jour

lors de fouilles route des Romains. Elle date du I^{er} siècle. L'original se trouve au musée archéologique», précise Jean-Pierre Nafziger, guide-conférencier de l'Office de tourisme.

UN DÉCOR VÉGÉTAL

Tel un musée à ciel ouvert, le cimetière recèle un riche patrimoine remontant au XIX^e siècle. «C'est le cas de la statue de Jean-Georges Arnold, dont le regard est tourné vers la place qui porte son nom. À ses pieds sont sculptés un bâton ainsi qu'un masque de théâtre. Ce doyen de la faculté de droit est célèbre pour avoir écrit la première comédie en dialecte strasbourgeois, souligne le guide. La statue est l'œuvre du sculpteur André Friederich, également auteur du portrait d'Ehrenfried Stoeber, orné d'une lyre et

1282

Le chevalier Gösselin Kurnagel dédie une chapelle à saint Gall, à l'emplacement de l'actuel cimetière.

1527

Une ordonnance interdit d'inhumer les défunts à l'intérieur de la ville. S'ensuit la création du cimetière.

2019

Une copie de la stèle du cavalier Comnisca, mise au jour route des Romains, est installée dans le jardin funéraire gallo-romain.

d'un laurier, rappelant le poète et l'écrivain.» Les noms d'artistes ou d'artisans locaux foisonnent, tout comme ceux de brasseurs – témoins de l'activité passée du faubourg – et de maires, tels Jacques Peirottes, Charles Frey ou encore Pierre Pflimlin, dont la stèle est toute simple. Au total, on répertorie près d'une centaine de tombes remarquables. Certaines affichent des végétaux sculptés, dont le lierre ou d'autres à feuillage persistant, symbole d'éternité. Les végétaux sont aussi présents en pot ou en pleine terre. «Nous constatons un retour du végétal sur le minéral: dans l'espace cinéraire qui accueille les cendres des défunts, dispersées ou inhumées dans une urne, gazon, conifères et rosiers voisinent aux pieds des arbres», souligne Jean-Pierre Nafziger. «Face aux évolutions de la pratique funéraire, avec un recours plus fréquent à la crémation, un projet d'extension de l'espace est prévu», précise Bénédicte Bauer, du service funéraire de la Ville. ● Pascale Lemerle



La statue de Jean-Georges Arnold, juriste et écrivain, fait partie des œuvres remarquables du lieu.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

La lutte contre la pauvreté, une priorité pour notre équipe municipale !

Transformation écologique et justice sociale sont les deux faces d'une même pièce. Il s'agit, avec la démocratie locale, des trois piliers de notre mandat.

Strasbourg est l'une des grandes villes de France où les inégalités de revenu et le taux de pauvreté sont les plus élevés : un·e habitant·e sur quatre vit sous le seuil de pauvreté. Le chantier est immense tant les causes sont structurelles. Malgré un contexte inflationniste, nous avons augmenté le budget solidarités de 42%.

Nos actions s'articulent autour de trois axes principaux, associant quotidien, urgence et long terme :

→ **L'accompagnement social et la prévention :** la Ville propose un ensemble de services d'aide sociale et d'insertion, notamment des aides financières, des conseils budgétaires, des formations et des activités culturelles et sportives. Concrètement, c'est 2600 enfants qui bénéficient d'une bourse d'aide à la licence sportive, c'est le gel des tarifs de restauration scolaire, 10 000 douches par an à la Bulle. C'est la mise en place d'un dispositif d'aide alimentaire d'urgence qui a permis de distribuer 1,5 million de repas en 2022 grâce à l'engagement des associations, et 305 000€ d'aides exceptionnelles contre la précarité alimentaire depuis juillet dernier. À l'heure où certain·es affichent une opulence ostentatoire et éhontée, nous agissons afin de permettre à chacun·e de manger à sa faim sur notre territoire.

→ **L'accès aux droits et aux services :** la Ville facilite l'accès aux droits et aux services publics, notamment aux droits sociaux, à l'éducation et à la santé. Strasbourg vient en ce sens d'être lauréate de l'appel à projet Territoire Zéro Non Recours ! Cela passe dans les faits par la création d'un guichet unique simplifiant les démarches, par le déploiement des conciergeries solidaires, ou de Maisons de services au public à l'Elsau et à Koenigshoffen.

→ **La promotion de l'emploi et de l'insertion professionnelle :** la Ville soutient l'insertion professionnelle des personnes en difficulté, notamment par le biais de formations, l'utilisation de clauses d'insertions dans l'ensemble de nos marchés publics, ou encore des ateliers d'apprentissage du vélo pour adultes qui favorisent l'autonomisation à moindre coût.

Notre engagement restera toujours aux côtés de celles et ceux qui luttent contre la pauvreté, une injustice qui ne peut plus durer. ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES
STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES CO-PRÉSIDIÉ
PAR SOPHIE DUPRESSOIR
ET BENJAMIN SOULET
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU

**POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S**

La lutte doit payer

Notre territoire a connu de nombreuses suppressions d'emplois industriels ces dernières années et, en cette rentrée sociale, Clestra pourrait bien s'ajouter à cette longue liste.

L'entreprise, leader mondial de son secteur, a été rachetée en 2022 par le groupe Jestia, avec une aide de 5 millions d'euros de l'État et de la Région Grand-Est, suite à son placement en redressement judiciaire quelques mois plus tôt.

Les salarié·es ont été mis·es en alerte par les projets des nouveaux propriétaires : déménagement, licenciements et délocalisation partielle. Elles et ils luttent depuis le mois de juin avec détermination contre ce coup supplémentaire porté à notre tissu industriel local, déjà largement fragilisé.

Leur combat exemplaire a attiré de nombreuses marques de soutien, y compris celle de notre conseil municipal par le biais d'une motion votée à l'unanimité le 25 septembre 2023 sur proposition de notre groupe.

Mais cette lutte, c'est aussi un coup de projecteur porté sur la désindustrialisation inquiétante de notre pays. Au-delà de ces emplois directs, l'industrie contribue à la vie locale : d'après l'INSEE, un emploi industriel permet de faire vivre 1,5 emplois indirects et 3 emplois induits, notamment dans le commerce, les services ou le service public.

Enfin, alors que leur grève se poursuit depuis maintenant quatre mois avec une perte totale de revenus pour nombre de leurs familles, nous alertons sur le fait que leur statut de salarié·es les empêche d'accéder à l'aide alimentaire.

La sauvegarde de notre tissu industriel et économique dépend de la réussite de tels combats. Nous appelons donc les collectivités locales à ne plus aider uniquement les entreprises en difficulté mais également les travailleur·euses en lutte pour le maintien de leurs outils de travail, au moyen notamment d'un fonds de soutien leur permettant l'accès à une aide précieuse.

Après l'annonce le 26 septembre du dépôt de bilan et du transfert des actifs dans une autre société en laissant les ouvrier·es sur le carreau, notre groupe réaffirme l'importance pour des élu·es de gauche de faire front avec les travailleur·euses contre les logiques prédatrices du capital !

Solidarité avec les Clestra, et que la lutte paie !

Pour contribuer à la caisse de grève : <https://vu.fr/GhoN> ●

HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE,
YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

Contact : 06 74 98 24 31
Facebook : Pour la justice sociale et l'écologie populaire
Twitter : @EluesJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Éducation : Rentrée scolaire en demi-teinte, la ville de Strasbourg peut faire plus !

Prix du papier, du métal, du plastique... La hausse constante de certaines matières premières touche de plein fouet les familles qui font face, une fois de plus cette année, à une augmentation du prix des fournitures. Une hausse significative à chaque rentrée depuis 2020 et de plus de 10% pour les fournitures scolaires en 2023, dont plus 14% pour les articles de papeterie. Plus que jamais la rentrée a été un moment préoccupant pour beaucoup de familles pour qui les frais scolaires représentent une part importante de leur budget. **Il est de la responsabilité de la ville de Strasbourg d'agir !**

À quand la gratuité des fournitures scolaires comme à Lille ou à Marseille ?

Depuis plus d'un an, les élus socialistes proposent la prise en charge des fournitures scolaires pour les enfants de Strasbourg à partir de la rentrée de septembre 2023. Cela est déjà le cas dans les villes de Lille ou Marseille. À Strasbourg la majorité écologiste et communiste refuse cette action concrète pour le pouvoir d'achat des familles alors que le service public doit être un véritable bouclier face à la fracture sociale et garantir à chaque enfant et étudiant l'égalité d'accès à l'éducation.

Une Atsem par classe, oui mais quand ?

Depuis la pétition « Une Atsem (aide maternelle) par classe sur tout le temps scolaire » en 2019, la ville de Strasbourg essaye de combler son retard dans ce domaine. Dès la rentrée 2019 la majorité socialiste avait initié une première phase de recrutement, puis en 2020 l'ensemble des candidats aux élections municipales s'engageaient à tenir cet objectif. Mais 3 ans plus tard où en sommes-nous ? Nous avons à Strasbourg 420 classes dans les 51 écoles maternelles, le calcul est donc simple il faut donc 420 Atsem auxquelles s'ajoute une équipe de 36 Atsem volant·es pour assurer les remplacements soit au total 456. À la rentrée il n'y en avait que 392... **le compte n'y est donc toujours pas !**

La ville de Strasbourg affirme que « La réussite éducative des enfants constitue une priorité pour la ville », il n'y a pas une municipalité en France, quelle que soit sa couleur politique, qui ne déclare autre chose mais il n'est pas tout de le dire il faut s'en donner les moyens et agir. **La ville de Strasbourg peut et doit faire plus dans le domaine de l'éducation ! ●**

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 6 novembre

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Association & Clubs : renforçons le lien social !

Que serait Strasbourg sans son tissu associatif riche et engagé, sans ses clubs de sport amateurs, sans ses associations socio-culturelles et solidaires... sans, en somme, celles et ceux qui font battre le cœur de Strasbourg et animent nos quartiers.

C'est une question que personne ne souhaiterait se poser, et qui pourtant s'est imposée dans l'actualité en cette rentrée. En effet, dès le début du mois de septembre, plusieurs associations de solidarité ont alerté le grand public sur leur situation financière fragile, et sur les conséquences pour leurs bénéficiaires si aucun soutien ne leur était rapidement apporté.

En réponse, et afin de soutenir ces structures, notre groupe a proposé au dernier Conseil municipal que soit créé un fonds d'urgence à destination des associations locales de solidarité. Nous leur assurons notre plein soutien, et réaffirmons que leurs activités sont absolument essentielles pour nos concitoyens qui en ont besoin.

En matière d'action sociale et de proximité, les clubs de sport amateurs ont tout autant leur rôle à jouer. Il est évident que dans les quartiers, pour nos jeunes, les clubs sportifs créent le lien social et sont acteurs d'une éducation populaire vectrice d'émancipation et d'égalité des chances.

À tous ces clubs sportifs, à leurs dirigeants et aux bénévoles qui les font vivre, nous exprimons également toute notre reconnaissance et notre soutien. Vos victoires et vos parcours exceptionnels, à l'instar de celui du FCOSKo6 de Koenigshoffen qui a fait la fierté de notre ville par son épopée en coupe de France, essaient fierté et espoir dans les quartiers, et participent à la transmission des valeurs républicaines auprès de notre jeunesse. Ces parcours aussi se doivent d'être soutenus par les pouvoirs publics, et le groupe Centristes et Progressistes sera toujours au rendez-vous pour vous accompagner et vous soutenir.

Que cette nouvelle année soit engagée, sportive et associative ! ●

PIERRE JAKUBOWICZ – CO-PRÉSIDENT – NICOLAS MATT – CO-PRÉSIDENT
REBECCA BREITMAN, CHRISTEL KOHLER ET JAMILA MAYIMA
Contact: centristes.progressistes@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Politique sportive : carton rouge pour la municipalité

Alors que le FCOSKo6 a obtenu sa montée en National 3, **les écologistes ont annoncé une réduction significative de la subvention habituellement allouée à un club de ce niveau.** La municipalité estime avoir le «couteau sous la gorge» alors que ce sont les dirigeants de ce club de quartier, et plus généralement des clubs amateurs de la ville, qui se sentent menacés par la politique menée.

Les promesses faites par la municipalité écologiste en faveur du sport amateur semblent rester lettre morte. Après avoir affecté l'ASL Robertsau et l'emblématique club Pierrots Vauban, la politique de la municipalité semble maintenant s'en prendre au FCOSKo6. Et les exemples de politiques menées par la ville qui nuisent aux clubs sportifs amateurs dans notre ville sont malheureusement bien trop nombreux.

Derrière le désengagement vis-à-vis du FCOSKo6 se cache la démobilisation de la ville vis-à-vis des clubs sportifs. Les moyens alloués aux divers clubs sportifs de la Ville sont en constante diminution, fragilisant chacun d'entre eux, tout en leur imposant de plus en plus de contraintes. **Les bénévoles souffrent de la situation et se retrouvent à assumer des tâches qui devraient être prises en charge par la collectivité.** Ne laissons pas le désengagement de la Ville mettre en péril nos clubs sportifs et les bénévoles qui les font vivre.

Il est impératif que les subventions soient attribuées de manière équitable et transparente et non dogmatique. Il est à ce titre **assez troublant d'entendre un important adjoint à la maire vanter les mérites d'un club qui est, selon lui, «totalement dans les clous avec nos orientations politiques» en plein conseil municipal.**

Il est incompréhensible que **les clubs sportifs amateurs se retrouvent dans cette détresse financière** malgré les augmentations successives des impôts et de la dette. **Mais où va donc l'argent ? À qui sont désormais destinées les subventions ?**

Investir dans le sport, c'est investir pourtant investir dans l'avenir. Cela fait rayonner les quartiers strasbourgeois, les jeunes qui s'y investissent, ainsi que la ville sur la scène sportive nationale. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER,
GABRIELLE ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

Strasbourg.eu
eurométropole

PLACE À L'AVENTURE

AU COEUR DE STRASBOURG

DU 23 AU 28
OCTOBRE

Tous les détails sur
WWW.STRASBOURG.EU

POUR LES
2-12 ANS

Place du Château / Place Gutenberg / Place Saint-Thomas
PARCOURS AVENTURE - MUR D'ESCALADE - TYROLIENNES